|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Université Mohamed Khider – Biskra**  Faculté des Lettres et des Langues  Département de Français  Enseignante : **Dre. Haddad M.** |  | **Module :** Méthodologie de la conception d’un mémoire en DLC  **Niveau :** M2 Didactique  **Année :** 2023-2024 |

**Cours 7 : Analyse lexicale manuelle (application)**

**Application :**

Soient les textes suivants

Texte 1 : Extrait de Germinal, partie I, chapitre 4

Texte 2 : Extrait de Les Misérables, livre V, chapitre II : "La misère"

Faites une analyse lexicale de ces deux corpus littéraires en suivant les étapes indiquées dans le cours

**Solution :**

* **Texte 1 : Extrait de Germinal, partie I, chapitre 4**

**Analyse lexicale**

 Identifier la fréquence des mots :

* Les mots les plus fréquents dans cet extrait incluent : "travail", "ténèbres", "souffrance", "hommes", "fatigue", "révolte", "charbon", "patrons", et "boue".
* Ces occurrences soulignent les thèmes principaux liés à la dureté des conditions de travail et à la souffrance des mineurs.

 Étudier les champs lexicaux :

* Souffrance et travail : mots comme "souffrance", "fatigue", "douleurs", "râles", "écrasait" évoquent la douleur liée au travail des mineurs.
* Environnement : termes tels que "ténèbres", "boue", "noir", "odeur", "terre" créent une image de l'environnement oppressant et dégradant de la mine.
* Lutte et révolte : mots comme "révolte", "haine", "rage" illustrent les sentiments de rébellion des travailleurs contre leurs conditions.

 Repérer les cooccurrences :

* Les mots "travailleurs", "spectres", "regard", "corps" apparaissent fréquemment ensemble, renforçant l'idée de déshumanisation et de souffrance.
* Les associations comme "patrons" et "charbon" soulignent l'exploitation des travailleurs par ceux qui profitent de leurs efforts.

 Analyser les mots-clés :

* Les mots "souffrance", "travail", "révolte", "patrons" sont significatifs car ils encapsulent les thèmes majeurs de l'extrait : la lutte des mineurs, la douleur du travail et l'exploitation par les patrons.
* Ces mots permettent de résumer le passage en mettant en avant le contraste entre la vie difficile des mineurs et l'indifférence des patrons.

**Interprétation**

L'interprétation des données de l'analyse lexicale de l'extrait de *Germinal* révèle des thèmes profonds et significatifs liés à la condition des mineurs au XIXe siècle. La fréquence des mots tels que "travail", "ténèbres", "souffrance", et "révolte" souligne l'âpreté des conditions de vie et de travail des personnages. Ces termes évoquent non seulement la douleur physique, symbolisée par des mots comme "fatigue" et "douleurs", mais aussi l'angoisse psychologique et l'aliénation ressenties par les mineurs, qui vivent dans un environnement décrit par des images de "boue" et de "ténèbres".

L'analyse des champs lexicaux révèle une dichotomie entre l'environnement oppressant de la mine et les sentiments de lutte et de révolte des travailleurs. Les mots liés à la souffrance et à la lutte, tels que "haine" et "rage", illustrent la montée de la rébellion contre une exploitation systématique. Les cooccurrences des termes comme "travailleurs", "spectres", et "corps" renforcent l'idée de déshumanisation, suggérant que les mineurs sont réduits à des ombres de ce qu'ils étaient, piégés dans un cycle de souffrance.

Enfin, les mots-clés comme "souffrance", "révolte", et "patrons" encapsulent les tensions centrales du texte, mettant en exergue le contraste entre la lutte des mineurs et l'indifférence des patrons qui profitent de leur travail. Cette dynamique met en lumière les inégalités sociales et économiques, et souligne l'oppression ressentie par les personnages. En somme, cette analyse lexicale permet de comprendre non seulement la tragédie individuelle des mineurs, mais aussi leur lutte collective contre un système qui les exploite, faisant résonner des thèmes universels de résistance et d'injustice sociale.

* **Texte 2 : Extrait de Les Misérables, livre V, chapitre II : "La misère"**

l'analyse lexicale de l'extrait de *Les Misérables* de Victor Hugo, en suivant les étapes préconisées :

1. **Identifier la fréquence des mots :**
   * Les mots les plus fréquents dans cet extrait incluent : "misère", "hommes", "femmes", "lois", "solutions", "intelligence", "ombre", "haillons", et "égalisatrice".
   * Ces occurrences mettent en évidence les thèmes centraux liés à la condition des pauvres et aux inégalités sociales.
2. **Étudier les champs lexicaux :**
   * **Misère et souffrance :** Mots comme "misère", "isolement", "ombre", "haillons" évoquent la détresse et l’humiliation des personnes touchées par la pauvreté.
   * **Solutions et inégalités :** Termes tels que "solutions", "débauche", "brigandage", "guerre", et "lois" soulignent les différentes manières dont la misère se manifeste et les réponses sociétales à celle-ci.
   * **Intelligence et fierté :** Les mots "intelligence", "humilité", et "fierté" reflètent les dimensions psychologiques des personnages, mettant en lumière la lutte interne face à la condition sociale.
3. **Repérer les cooccurrences :**
   * Les mots "misère", "hommes", et "femmes" apparaissent souvent ensemble, illustrant comment la misère affecte différemment les genres et les individus.
   * Les associations entre "lois" et "inégalités" soulignent la critique sociale implicite de Hugo sur le système législatif qui perpétue la pauvreté.
4. **Analyser les mots-clés :**
   * Les mots "misère", "solutions", "lois", et "égalisatrice" sont particulièrement significatifs car ils encapsulent les idées majeures de l'extrait : la misère comme force déterminante des conditions humaines, les réponses variées à cette misère, et la nécessité de réformer les lois pour instaurer l'égalité.
   * Ces mots révèlent le contraste entre la dignité humaine et la dégradation causée par la pauvreté, tout en suggérant une critique des institutions sociales.

Cette analyse met en lumière les thèmes majeurs de l'extrait, illustrant comment Hugo aborde la misère comme un facteur central de l'expérience humaine, tout en appelant à une réflexion sur les lois et les structures sociales qui exacerbent les inégalités. Le texte souligne à la fois la souffrance individuelle et la nécessité d'un changement sociétal pour remédier à la situation des plus démunis.

**Interprétation**

L’interprétation des données issues de l’analyse lexicale de l’extrait de *Les Misérables* révèle des réflexions profondes sur la condition humaine et les inégalités sociales. La fréquence du mot "misère" souligne son rôle central dans le texte, illustrant comment Hugo perçoit la pauvreté non seulement comme une réalité matérielle, mais aussi comme un état psychologique qui entraîne l'isolement et la dégradation personnelle.

Les champs lexicaux associés à la "misère", tels que "isolement", "ombre", et "haillons", renforcent l'idée de souffrance et d'humiliation. Cette représentation met en évidence la condition dégradante des individus touchés par la pauvreté, qui perdent leur dignité et leur fierté. La mention de la "débauche", du "brigandage", et de la "guerre" comme solutions à la misère indique une critique des réponses sociétales face aux inégalités, suggérant que lorsque les besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits, les comportements déviants deviennent des stratégies de survie.

L'analyse des cooccurrences, notamment entre "lois" et "inégalités", souligne la responsabilité des structures législatives dans la perpétuation de la pauvreté. Hugo semble plaider pour une réforme des lois, affirmant que l'égalité des droits pourrait être une solution efficace pour lutter contre la misère. Le terme "égalisatrice" appuie cette idée, évoquant la manière dont la misère, malgré ses effets dévastateurs, peut également niveler les différences entre les individus en détruisant les distinctions sociales.

Enfin, les mots-clés tels que "intelligence" et "humilité" révèlent une tension entre la dignité humaine et la condition sociale. La phrase sur l'homme en haillons qui n'a point de fierté souligne que la misère ne détruit pas seulement le corps, mais aussi l'esprit et l'identité personnelle. Hugo invite ainsi à une réflexion sur la nécessité d'une solidarité humaine face à l'injustice sociale.

En somme, l’interprétation des données montre que l’extrait aborde la misère non seulement comme une tragédie individuelle, mais aussi comme un phénomène social complexe qui appelle à une prise de conscience et à un changement systémique. Cette analyse nous pousse à considérer les implications morales et éthiques de la pauvreté et à reconnaître la nécessité d'une action collective pour remédier aux inégalités.